

Vie d'un soldat en Egypte

Maria-Elisa : Je ne sais pas très bien si c'est l'Egypte...C'est ce qui m'est venu mais je n'ai pas d'image.

Je suis pieds nus.

Je dirais que je suis un homme.

P : Quel âge as-tu ?

ME : La trentaine. Je porte peu d'habits, juste un petit pantalon court ou quelque chose comme ça. C'est blanc. Je suis dans un petit bateau en train de ramer...et il y a deux ou trois hommes avec moi.

Nous arrivons au rivage, nous descendons du bateau et...je ne sais pas ce que nous allons faire maintenant...

Nous marchons sur un chemin.

P : Il est comment ce chemin ?

ME : Il n'y a rien, juste de la terre.

P : Portes-tu quelque chose dans tes mains ?

ME : Peut-être un couteau attaché à la ceinture...je ne sais pas.

P : Vous en portez tous ?

ME : Oui. Mais je ne sais pas où est-ce que nous allons.

P : Te sens-tu préoccupé ou plutôt es-tu en confiance envers ta destination ?

ME : C'est comme si j'avais une mission.

Mais c'est horrible ce qui me vient...c'est que je vais tuer à nouveau...comme si nous allions tuer quelqu'un.

P : Nous allons avancer dans le temps pour voir ce qui se passe...

ME : C'est peut-être un animal ou faire un sacrifice...Je ne sais pas très bien.

Ceux qui sont avec moi sont des amis. Je me sens bien avec eux.

Nous marchons avec un objectif.

P : Vous êtes heureux d'accomplir cette mission ?

ME : Pssss. ! (Expression d'un doute ou quelque chose comme ça)
Il n'y a pas de jugements. Mais je ne sais pas
Ahhhhhhh ! Nooooooo ! Nooooo ! Ahhhhh !
Ce n'est pas possible ! Pourquoi cette idée arrive ?
Bon, je le dis : Nous allons tuer des enfants !!!!

P : Bon, nous n'allons pas porter de jugements. Nous allons avancer dans le temps pour voir ce qui arrive.

ME : Nous avons l'ordre de tuer des enfants et nous allons les tuer.

P : Sais-tu qui a donné l'ordre ?

ME : Hérode ! Et je le fais !

P : Comment te sens-tu en le faisant ?

ME : Humm. Je crois que je ne savais pas jusqu'au moment où cela est arrivé.
Je ne me rendais pas compte. Quand le moment de le faire est arrivé, dès que j'ai vu mes compagnons qui étaient en train de le faire...

P : Qu'est ce qui est arrivé ? Je ne sais pas.
C'est comme si ne le l'avais pas fait...je ne sais pas...
C'est comme un voile noir qui tombe, comme un manteau noir qui tombe sur la terre...
Qu'est-ce qui est arrivé...qu'est-ce qui est arrivé...
C'est comme si une énergie noire était tombée...comme ça...et il n'y a plus de lumière...
Noir...noir...noir...ohhhhhh (Soupire)



P : Et toi, où es-tu en ce moment ?

ME : Je suis mort. Comme s'il n'y avait plus rien Terminé !

P : Et maintenant où es-tu ? Qu'est-ce que tu ressens, qu'est-ce que tu perçois ?

ME : Je crois...que je peux entendre les enfants, les âmes des enfants qui sont en train de rire.

C'est comme si j'étais passé de l'autre côté avec eux.

C'est comme si, après ce manteau noir, la terreur était terminée et j'étais avec les enfants...

Nous sommes en train de rire.

C'est comme une fête.

Comme si tout était une blague.

Comme si tout était une pièce de théâtre

Comme s'ils m'avaient donné une leçon.



P : Quelle était la leçon ?

ME : Que le drame n'existe pas.

Que ce n'est pas vrai, que c'est un mensonge.

Je n'arrive pas à le croire encore.

P : Pourquoi ?

ME : Je ne sais pas, c'est trop beau.

P : Pourquoi était-il important que tu apprennes cette leçon ?

ME : Parce que je prenais tout trop au sérieux. Les ordres de l'autorité. J'étais un soldat très obéissant. Et les enfants m'ont montré que tout était une blague.

P : Qu'est-ce que tu fais maintenant ? Où es-tu ?

ME : Rien, nous rions ! (Rires)
Parce que nous l'avions cru.
Bon, les enfants non, mais moi oui.
Tout est terminé.



P : Sais-tu comment tu es mort ?

ME : Je crois que c'est un compagnon que m'a tué.

P : Pourquoi ?

ME : Parce que je ne voulais pas tuer. Ou même peut-être que j'ai tué un autre... Ils m'ont frappé dans le dos. Au milieu du dos, avec un couteau ou quelque chose comme ça.

P : Quelle était la leçon de cette vie ? Qu'est-ce que tu as appris ?

ME : Rire. Rire et peut être aussi désobéir. Et...que tout est une pièce de théâtre.

P : Quel était ton but de cette vie, quelle était ta mission ?

ME : Apprendre à être rebelle, à désobéir.

P : Pourquoi était-il important que tu apprennes cette mission ?

ME : Parce que jusqu'à là je n'avais pas utilisé mon libre arbitre et à partir de là j'ai commencé à décider.

P : Et cet endroit où tu es avec les enfants, comment est-il ?

ME : Il n'y a pas grand-chose. C'est éthérique.

Parce que je n'arrive pas à bien voir les enfants, je les entends.

J'entends leurs rires, beaucoup de rires.

Et...pour l'instant il n'y a qu'une brume ou quelque chose comme ça.

C'est un lieu de transition.

Nous savons que nous sommes de passage.

Je ne sais pas encore très bien où je suis.

Heureusement que les enfants sont en train de rire sans cela je me sentirais perdu.

Les enfants me font sentir vivant.



Madrid, séance en hypnose quantique en décembre 2014